

La cathédrale de Saint-Étienne, bâtie par maître Wenzel de Klosterneuburg, était bien faite pour inspirer un architecte moderne, et près de cette merveille Ferstel a frisé le chef-d'œuvre. Saint-Étienne, qui a été en partie rebâti de 1300 à 1510, s'est édifié sur une église romane dont on voit encore des parties. C'est l'un des plus beaux monuments gothiques du monde. La cathédrale a la forme d'une croix latine à trois nefs, et ses voûtes colossales reposent sur dix-huit énormes piliers. Partout on y voit des statues. La chapelle Sainte-Barbe, quoique moderne, le « chœur Notre-Dame », où se trouve le monument du duc Rodolphe IV de Habsbourg, fondateur de Saint-Étienne, arrêtent longtemps les visiteurs. Lorsqu'à Saint-Étienne le soleil couchant joue dans les dentelles de pierre roussies et dorées, l'émotion qu'on y ressent est paradisiaque.

La porte des Géants et la vieille tour des Païens sont incomparables. Il faut passer une journée tout entière à voir Saint-Étienne, car on y marche d'admiration en admiration. Je m'arrêtai un soir devant l'un des chœurs de la cathédrale, revoyant en détail les incomparables bas-reliefs qui l'entourent. La scène des adieux du Christ aux Saintes Femmes était merveilleusement éclairée, et je crus la voir vivre et s'animer. Jésus me parut plus doux, plus indulgent encore, répétant de sa voix divine l'inoubliable « bonne parole ». Le sarcophage de l'empereur Frédéric III, en marbre rouge, est de la plus haute originalité. Une grande curiosité de la cathédrale de Saint-Étienne est la chaire, où Jean de Campistran prêcha une croisade au xv^e siècle. Du haut de la tour, on domine Vienne et son magique panorama.

L'église des Augustins est reliée au château impérial. On y voit le tombeau de Marie-Christine, fille de l'impératrice Marie-Thérèse, en marbre d'une extrême pureté et l'une des plus belles choses qu'ait faites Canova ; puis, le monument élevé par Marie-Thérèse au feld-maréchal Daun, « le libérateur de la patrie ».

L'église des Capucins, construite au xvii^e siècle, est très sombre ; elle contient 92 tombeaux de la famille impériale, mais qui ne se sont fermés que sur les corps des augustes trépassés, car on enterre leurs entrailles à Saint-Étienne et leur cœur aux Augustins. Là reposent, entre autres, Marie-Thérèse, François I^{er}, Marie-Louise, femme de Napoléon, le duc de Reichstadt, Matthias et l'infortuné Maximilien.

Sainte-Marie de la Grève, église nationale bohème, est aussi de la belle époque gothique. Il y a encore la coquette église des Minorites ; l'église Saint-Michel, qu'affectionne le grand monde.

En fait de monuments autres que les églises, il y a d'abord le Palais impé-